

Est-ce nécessaire de créer des chansons pour qu'elles soient chantées dans les écoles maternelles ?

Eric Noyer, 1992

Essoufflement des chants "traditionnels" :

Aujourd'hui, les chants en maternelle sont pour beaucoup tirés du "répertoire traditionnel". Les rondes et les chants populaires sont très adaptés à une pratique collective. Cependant, ils ont perdus beaucoup de leur sens et de leur attrait. Autrefois, ils étaient en harmonie avec un contexte familial, social et artistique qui a changé depuis. Pour sentir l'évolution, il suffit de penser aux mots "Frère Jacques, dormez-vous ?". Pour l'aspect musical, le décalage est tout aussi frappant. La vie musicale qui entoure les enfants a énormément changé surtout depuis la deuxième guerre mondiale.

La vie des chants "traditionnels" n'a pas su (n'a pas pu ?) s'adapter au bouleversement de ce siècle. Les premiers touchés en sont les petits enfants à l'âge où la musique est une nourriture essentielle au même titre que le lait ou les caresses.

Apparition de la musique à consommer (disque, cassettes, ...) :

La pratique traditionnelle musicale qui permettait à la mère de connaître et de chanter des berceuses à son petit, de lui faire des jeux de doigts, de chanter en marchant, de chanter en dansant, ... a quasiment disparu. Aujourd'hui, les enfants (et les adultes) passent presque tout leur temps de vie musicale à entendre la membrane d'un haut parleur vibrer (télévision, musique dans les magasins, radio, chaîne hifi, baladeur, concert sonorisé, ...).

Dans cette réalité, de nombreuses productions de disques ont vu le jour. Les enfants peuvent entendre de la musique spécialement conçue pour eux.

Malheureusement, la création pour les petits de 5/6 ans d'un répertoire à chanter qui viendrait enrichir les chants "traditionnels" est quasi inexistante.

Alors, les institutrices "bricolent" en reprenant des chants sur disque que les enfants aiment bien. Ce bricolage est rarement convaincant :

Chanter avec le disque amène une certaine rigidité anti-musicale.

Chanter sans le disque (et son orchestration séduisante) paraît souvent pauvre.

On sent que le but du disque est de mettre la voix et la personnalité du chanteur soliste le plus en valeur possible alors que dans une classe, le chant devrait mettre en valeur le collectif des voix d'enfants débutantes animé par une institutrice rarement spécialisée en musique.

Alors ...

Oui, il y a besoin de créer un répertoire de chansons pour les écoles maternelles.

Il faut réinventer des chants que les groupes d'enfants pourront s'appropriier avec les enseignants et qui tiendraient compte du monde d'aujourd'hui (par les choix des thèmes abordés, par les couleurs musicales, ...). Oui, il manque un répertoire de qualité adapté à la pratique pédagogique permettant aux enfants de maternelle de chanter et danser dans un projet riche et cohérent.

“Carnibal et sa bande” ou l’histoire d’une rencontre

Petit historique :

En 1991, une équipe d’institutrices de 3 écoles maternelles autour de Montpellier commandent à Eric NOYER compositeur et ancien instituteur une œuvre pour enrichir leur pratique du Carnaval. Ainsi est né “Carnibal et sa bande”, une partition éditée qui a déjà fait le tour de France et qui sans publicité continue à se transmettre de bouche à oreille.

“Carnibal et sa bande” est un recueil de chants qui répond à l’envie de chanter des petits dans l’esprit des chants “traditionnels” en proposant une aventure musicale en harmonie avec les réalités d’aujourd’hui. C’est avant tout une œuvre vivante que l’on intègre facilement dans sa pratique pédagogique.

“Carnibal et sa bande” n’a pas fait de bruit médiatiquement. Aucun disque n’est sorti, pas de grand spectacle, pas de colloque, Le but du projet n’était pas là. Cette partition avait juste comme ambition d’enrichir la pratique de “base” des écoles maternelles.

Pourquoi cette réussite ? :

C’est un projet qui a grandi dans la concertation entre les institutrices et le compositeur. C’est une rencontre entre une volonté ancrée dans la pratique quotidienne de la classe et une capacité créatrice à innover tout en restant près du terrain. Le but était de créer un répertoire et une pédagogie qui devait porter ses fruits sur le terrain. L’équilibre entre tous les paramètres a été très difficile à garder. Que d’efforts pour ne pas tomber dans la facilité ou la demi-satisfaction !

Les solutions ont pu être trouvées par le fait de ne jamais dissocier la musique et la pédagogie musicale. Chaque aspect musical était tout de suite envisagé dans son apprentissage, dans son rapport avec la globalité du projet. Les temps de formation que le compositeur a animé avec les institutrices allaient dans ce même sens.

L’œuvre finale se présente en trois parties : un conte musical, un bal et des annexes (jeux de doigts, comptines et petits chants). L’histoire du conte est modulable pour permettre aux enseignantes des aménagements, des rajouts ou des changements. Les chansons et les danses s’adaptent au niveau de chaque classe. Par exemple, la version des “petits” est moins riche et moins complexe que celle des “grands”. Cependant, elle est toujours compréhensible et cohérente par elle-même tout en pouvant s’intégrer complètement dans la version des “grands”.

Cette œuvre a permis d’avoir des éléments pour faire un enregistrement pour les parents, un petit spectacle, d’animer le carnaval, de chanter en dansant tout au long de l’année et d’enrichir de moments musicaux la vie de la classe.

Aujourd’hui, les chansons de “Carnibal” sont devenues des chansons “traditionnelles”. Le chant comme discipline essentielle en maternelle a grandi dans le plaisir. L’envie de continuer, d’élargir ce répertoire dans de nouvelles directions, de se confronter une nouvelle fois au compositeur Eric NOYER s’est faite jour. Un nouveau projet démarre.